

Culte du dimanche 23 juin 2024
Prédication sur Romains 12, 3 à 17
Pour reconnaissance du ministère du CP
Pasteure Marianne Dubois

En ce jour de fête où notre Église se rassemble, en ce jour de reconnaissance du ministère de notre nouveau conseil presbytéral, j'ai choisis un texte de Paul. Un vrai programme qui définit ce que doit être l'Église ! Ce texte pourrait nous faire peur par son exigence, aucun de nous ne coche toutes les cases du bon chrétien selon Paul et pourtant, je crois que ce texte nous offre des bonnes nouvelles. J'ai choisi de me concentrer sur 3 points :

Le premier est l'Église comme corps du Christ.

« En effet, tout comme il y a une multitude de parties dans notre corps, qui est un seul, et que toutes les parties de ce corps n'ont pas la même fonction, ainsi, nous, la multitude, nous sommes un seul corps dans le Christ et nous faisons tous partie les uns des autres ».

Ici Paul ne dit pas : pour être Église il vous faut une multitude de bâtiments. Être corps du Christ ce n'est pas avoir des salles paroissiales, un temple, et que sais-je encore. Être corps du Christ, ce sont des femmes et des hommes qui se rassemblent pour prier et reconnaissent que ce n'est qu'ensemble qu'ils forment l'Église. Que nous avons besoin les uns des autres dans toute notre diversité théologique pour être corps du Christ.

Et je me réjouis qu'à Grenoble, cette diversité existe. Nous sommes tous différents, nous appréhendons le culte différemment, nous sommes sensibles à différentes façons de prier, de chanter, de lire la Bible, de vivre en communauté, et de comprendre le monde. Loin d'être une faiblesse, il s'agit pour moi d'une force. Imaginez un corps du Christ qui ne serait formé que de mains. Ce serait de l'art abstrait, mais pas très pratique pour marcher ou annoncer l'Évangile. A Grenoble, nous avons des pieds, des oreilles, des yeux, et cette diversité est bonne, voulue par Dieu. Notre défi est de faire attention à ce que nos multiples façons de croire et de penser le restent. Être attentif à préserver cette richesse et ne pas tenter de devenir uniforme et interchangeable. Tout en faisant attention à préserver l'unité de notre Église. C'est un défi. Mais je crois que nous sommes sur le bon chemin.

Notre nouveau conseil presbytéral reflète bien cette diversité de penser et c'est une bonne nouvelle pour chacun de nous !

Deuxième point : Unité dans la diversité

« Mais nous avons des dons différents de la grâce, selon la grâce qui nous a été accordée : si c'est de parler en prophètes, que ce soit dans la logique de la foi ; si c'est de servir, qu'on se consacre au service ; que celui qui enseigne se consacre à l'enseignement ; celui qui encourage, à l'encouragement ; que celui qui donne le fasse avec générosité ; celui qui dirige, avec empressement ; celui qui exerce la compassion, avec joie ».

Bonne nouvelle ! nous ne sommes pas appelés à être doué dans tous les domaines. Nous ne sommes pas appelés à jouer de la musique au culte tout en faisant la comptabilité et la communication et la prédication et les visites à l'hôpital et la programmation des conférences et j'en passe. Nous ne sommes pas appelés à être partout, sur tous les fronts, à être multi taches. Paul nous rappelle que nous avons tous un don, un talent que nous sommes invités à mettre au service de l'Église. Un talent que nous devons exploité, affuté afin de l'utiliser du mieux possible pour le bonheur de la communauté. Un talent et c'est tout.

On pourrait se dire que Paul nous sous-estime, que quand même, nous avons chacun plus d'une qualité, alors pourquoi se limiter à une action spécifique dans l'Église ? Cultiver un don et nous mettre au service des autres en nous focalisant sur un angle d'attaque est d'une sagesse infinie.

Ne faire qu'une chose nous empêche d'être partout à la fois. Si je suis de toutes les réunions, de toutes les réflexions, de toutes les actions, c'est certain, un jour je vais m'écrouler sous le poids des choses à faire et à penser. Mais si je me concentre sur une chose, je pourrai servir l'Église tout en prenant soin de ma santé, de ma famille et ce que je ferai, je le ferai bien. « Que celui qui donne le fasse avec générosité » nous dit Paul. Donner avec votre cœur, en y mettant de la joie, voilà comment servir l'Église. En prenant le temps d'être réellement présente. C'est donc sage d'abord à titre individuel.

Ensuite cela permet à la communauté de ne pas s'appuyer sur une seule personne. Ainsi, si je pars en vacances, ou que je quitte la ville, l'Église peut continuer à vivre, elle ne dépend pas de moi, et je ne dépends pas d'elle.

Le risque quand on prend de la place, lorsqu'on est partout est de tomber dans le péché d'orgueil. De se dire « je suis indispensable, ils ont tous besoin de moi, je suis quelqu'un d'important, d'essentiel ». On risque de prendre la grosse tête, sauf que la tête de l'Église ce n'est pas moi mais le Christ.

Et enfin, ne pas être partout, cela permet aux autres de trouver une place, de s'engager sur un sujet en particulier et de partager ce qu'ils sont à la communauté. Faire de la

place aux autres, s'avoir se retirer d'un projet ou refuser de s'engager d'avantage, nous offre à tous la chance de découvrir les talents de ceux qui nous entourent.

Œuvrer à plusieurs, c'est s'enrichir de la diversité des opinions, des savoirs faire, des dons de tous les membres de l'Église. C'est faire preuve d'humilité et d'ouverture. Imaginer si notre nez voulait aussi être une oreille et un cœur ! Le cafouillage serait garanti.

Notre Église protestante unie a une phrase que je trouve très belle « unité dans la diversité ». L'unité de l'Église se fait avec les autres, en prenant compte de la différence de chacun. Et ce n'est qu'en acceptant de nous limiter, en reconnaissant qu'il n'y a pas qu'une seule façon de faire et de penser que nous sommes vraiment Église. Si nous avons quatre évangiles dans la Bible avec quatre façons de voir Jésus. C'est bien que cette diversité a été reconnue comme bonne et nécessaire.

N'ayons donc pas peur de ne pas tout contrôler, de faire de la place aux autres car nous avons tous une place à prendre dans le corps du Christ. Début juin, le conseil presbytéral c'est réuni 24h pour échanger et faire connaissance. Cela nous a permis de découvrir les talents de chacun, et de réfléchir à la façon dont nous voulons gouverner l'Église de Grenoble. Nous avons décidé de ne pas être partout. Pas parce que certains lieux ne méritaient pas notre attention, mais pour laisser de la place à chaque membre de la communauté. Pour permettre à d'autres de s'engager, de partager leur don. Ainsi, notre conseil prend à cœur les recommandations de Paul : « Ne soyez pas orgueilleux, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne vous croyez pas trop avisés ».

Dernier point : La force de la prière

« Réjouissez-vous dans l'espérance. Endurez dans la détresse. Consacrez-vous assidûment à la prière ».

Une communauté chrétienne n'est ni un bâtiment, ni la somme de personnes qui font des choses, mais des êtres humains qui dialoguent avec Dieu dans la prière. La prière est première car elle est notre lien avec Dieu. C'est par la prière que nous pouvons prendre de la distance, dans la prière que nous viennent les bonnes idées, dans la prière que nous prenons soin les uns des autres. La prière nous rappelle que nous n'œuvrons pas pour nous même, mais que nous sommes au service de Dieu. Tout comme les parties de notre corps sont à son service, nous sommes au service, à l'écoute de la tête de l'Église, au service à l'écoute du Christ.

Notre mission première en tant qu'Église c'est de prier. Prendre le temps du dialogue avec le Christ. Nous devons lui confier nos inquiétudes et nos joies, nos amis et nos ennemis, nos réussites et nos échecs. Nous pourrions avoir les meilleurs idées du

monde, y mettre toute notre bonne volonté, si nous ne sommes pas ancrés dans la prière, cela ne sert à rien, nous passerons à côté de l'essentiel. Nous pourrions nous agiter dans tous les sens, si nous ne prenons pas le temps de nous poser dans la prière, cela ne donnera rien. La prière n'est pas une perte de temps, elle n'est pas secondaire. La prière nous apaise, elle nous permet de faire corps avec le Christ et avec les autres, elle nous apprend à relativiser, à nous focaliser sur l'essentiel. Plus notre Église sera priante et plus elle sera heureuse, en paix.

Puissions-nous prendre le temps de la prière.

AMEN